



**caluire
et cuire**

**CYCLE DE CONFÉRENCES
POUR DÉCOUVRIR LES ROSES**

III / LES ROSIERS BOTANIQUES

Par Maurice Jay, conférencier et ancien
président de la Société française des roses

ROSIERS BOTANIQUES/Rosiers sauvages

Il est préférable de parler de rosiers sauvages, car par définition une rose est objet botanique.

Ces rosiers ont donc une histoire en relation directe et surtout exclusive avec le milieu naturel et cela depuis leur origine.

Cette origine remonte à l'ère du CRETACE dans les temps géologiques : les rosiers seraient nés en Sibérie, il y a environ 50 millions d'années. Les représentants actuels considérés proches des espèces originelles sont. *Rosa acicularis*, *Rosa canina*, *Rosa pendulina*, *Rosa beggeriana*

A partir de cette origine lointaine, leur histoire repose sur une diversification génétique qui a opéré par modifications génétiques simples de types mutations et par modifications génétiques profondes suite à des croisements ou hybridations ; il en a résulté de nouveaux rosiers et de nouvelles roses qui ont pu progressivement adapter leurs exigences de vie et conquérir de nouveaux espaces grâce à des propriétés physiologiques améliorées tant vis-à-vis du climat, que du sol et de la compétition ou concurrence avec d'autres espèces. Cela a pris du temps mais avec 50 millions d'année cela ouvre de grandes possibilités de diversification et de colonisation.

De la Sibérie sub-tropicale de départ, les rosiers ont avancé vers le sud (chine méridionale), vers l'est jusqu'en Amérique du nord et vers l'ouest jusqu'en Europe en passant par le moyen orient. Aussi voit-on aujourd'hui le résultat final de ce long processus. Il faut souligner que les deux bassins méditerranéens, le Chinois et l'Européen, ont été des lieux privilégiés de diversification : la douceur du climat sert aussi ça.

On distingue des espèces réparties en 4 grands Groupes

HULTEMIA,

PLATYRRHODON

HESPERODOS

EUROSA

Les trois premiers sont anecdotiques abritant chacun une ou deux espèces

Rosa persica d'Iran

Rosa roxburghii (Chine)

Rosa stellata et *Rosa minutifolia* d'Amérique du Nord

Le vrai grand rassemblement des rosiers se fait dans le groupe des Eurosa qui réunit 10 sections

Banksiae 2 espèces Chine

Bracteatae 2 espèces Chine, Inde

Caninae 23 espèces Europe Asie

Carolinae 1 espèce Amérique du Nord

Chinenses 2 espèces Chine

Cinnamomae 48 espèces Europe, Asie, Amérique Nord

Gallicanae 23 espèces Europe

Laevigatae 1 espèce Chine

Pimpinellifoliae 10 espèces Europe, Asie

Synstylae 23 espèces Europe Asie

Au total on arrive sur environ 150 espèces à rencontrer dans la nature : les sections majeures restent CANINAE, CINNAMOMAE, GALLICANAE, PIMPINELLIFOLIAE et SYNSTSYLAE : elles sont majeures par le nombre des espèces abritées, elles sont majeures par l'importance de leur aire de distribution EUROPE-ASIE et EUROPE-ASIE-AMERIQUE du Nord

Vous noterez que les rosiers sauvages se sont cantonnés dans leur exploration géographique à l'Hémisphère NORD exclusivement

LES SECTIONS de Rosiers EUROSA

1 -Banksianae

La Section des Banksianae réunit des plantes de deux espèces originaires de Chine : *Rosa banksiae* et *Rosa cymosa* ;

Rosa banksiae

Autrement nommé «Rose de Lady Banks», en l'honneur de la femme du célèbre botaniste Sir Joseph Banks qui avait envoyé en chine un chasseur de plantes pour la récolter dans les pépinières de Canton.

Rosier grimpant à fort développement avec des tiges presque dépourvues d'aiguillons.. Il porte des fleurs blanches ou jaunes selon les variétés, et fleurit abondamment dès le mois d'avril si les conditions hivernales n'ont pas été trop rudes.

Rosa cymosa

Cette espèce est assez proche de *Rosa banksiae* ; son nom vient de ses inflorescences en cymes très garnies.

Ce rosier grimpant est originaire du Centre et du Sud de la Chine...

Arbuste dont les rameaux portent des folioles vernissées donnant un feuillage persistant ; les jeunes pousses et les jeunes feuilles sont de couleur rouge ; les pédoncules floraux sont fins et portent des fleurs simples de couleur blanc crème, petites, et rassemblées en ombelles qui évoquent les inflorescences du sureau.

2- Bracteatae

À la section des Bracteatae, appartiennent deux espèces : une espèce référence *Rosa bracteata* Wendl., et une espèce étroitement apparentée *Rosa clinophylla* Thory ; leurs points communs sont leurs origines très voisines au sud de l'Asie, et certains traits morphologiques : feuilles coriaces vernissées, grandes bractées sur le pédoncule floral (qui ont donné le nom de la section), et leurs milieux de vie (zones humides)

Rosa bracteata

Ce rosier originaire du Sud-Est Chine, Taiwan et Sud Japon, fut découvert dans des pépinières chinoises par un Lord anglais : Sir Mac Cartney.

Puissant arbuste aux rameaux dressés, de couleur brune, et portant des feuilles semi-persistantes d'un vert moyen vif. La fleur ouverte à 5 pétales blancs. Le pédoncule floral porte de grandes bractées très caractéristiques.

Rosa clinophylla

Originaire des zones tropicales de l'Asie du Sud-Est : Inde (Bangladesh), Birmanie, Laos et Thailande. Feuillage très sain, quasi persistant, vert foncé brillant sur lequel les grosses églantines se détachent ; ce rosier peut exprimer une légère fragrance peu agréable.

3 - Caninae

Les rosiers de la section Caninae sont originaires d'Europe, d'Afrique du Nord et Asie Mineure.

La section des Caninae a été nommée pour ses aiguillons pointus et acérés comme des canines de chien, ou pour une toute autre raison : le vocable serait lié à l'usage des racines de ces rosiers pour le traitement de la rage dans les temps anciens.

Rosa rubiginosa

Originaire d'Europe, Afrique du Nord et Proche-Orient.

Arbuste dense, bien aiguillonné, avec un feuillage aromatique (odeur de pomme) et glanduleux, et avec des fleurs simples de couleur magenta au centre plus clair.

Rosa sicula

Encore appelé "Rose de Sicile"

Originaire du pourtour méditerranéen.

Petit buisson bas avec de jeunes rameaux bruns, de petites folioles luisantes à bord fortement denté, et des fleurs de couleur rose moyen à centre clair.

Rosa horrida

Originaire de Sud-Est de l'Europe, Turquie, Caucase.

Son nom signifie hérissé, et il est vrai qu'il donne l'impression d'un rosier "peu fréquentable".

buisson bas type couvre-sol, compact, muni de nombreux aiguillons puissants, de petites feuilles vert foncé luisantes, et de fleurs simples et blanches, relativement grandes par rapport aux feuilles

Rosa canina

Encore appelé "rose des chiens", "gratte-cul", "églantier", "églantine des talus", ou encore "Dog Rose"

Répandu partout en Europe, Afrique du Nord et Asie Mineure.

Sa large répartition a permis la différenciation de ce que l'on peut considérer comme des écotypes ; d'où un grand nombre de synonymes et de variétés dans les flores. C'est le plus vieux rosier au monde qui lui valut les noms de «rosier de 1000 ans», de «rose des Chaldéens».

4 - Carolinae

Les rosiers sont tous originaires d'Amérique du Nord.

Rosa carolina

Aussi appelé : "Pasture Rose", "Rosier de caroline".

Originaire du Nord et Est de l'Amérique du Nord.

Arbuste à petites fleurs solitaires, simples, de couleur rose brillant. Folioles elliptiques, vert foncé satiné, et jeunes tiges rougeâtres

Rosa virginiana

Encore appelé "Rose de Virginie".

Originaire de Nord et Est de l'Amérique du Nord.

Arbuste à rameaux bruns. Abondant feuillage. Fleurs simples, de couleur rose à nuance bleutée, légèrement parfumées, suivies d'une multitude de fruits d'un rouge éclatant

Rosa palustris

Aussi appelé "Rosier des marais".

Le Rosier des marais est originaire de l'est de l'Amérique de Nord : du Canada (Québec) jusqu'au sud des Etats-Unis (Floride).

Arbuste idéal pour un terrain retenant l'eau ou en bordure d'une pièce d'eau. La floraison est longue. Les fleurs simples et parfumées, de couleur rose tendre, se présentent en inflorescences peu fournies ; la floraison est assez tardive.

5 - Chinenses

Les rosiers "Chinenses" constituent un groupe ancien et complexe par sa génétique et son histoire : deux espèces avec des variétés originaires de chine et deux hybrides historiques

Rosa gigantea

Rosa chinensis

Rosa X noisettiana

Rosa X borboniana

Rosa chinensis

Chinensis var. spontanea

encore appelé "**Henry's Crimson China**"

Ce Rosier présent en Chine et naturalisé en Inde, fut découvert par le sinologue irlandais Augustine Henry (1837-1930) en 1885; on pense alors avoir trouvé l'ancêtre sauvage des roses cultivées en chine

beau buisson compact avec un feuillage luisant, fourni, de couleur vert clair/moyen. Les fleurs sont de couleur rouge. Rachis et rameaux sont bruns.

Chinensis semperflorens

Ce rosier largement cultivé dans les jardins chinois, est considéré comme résultat d'une mutation de *Rosa chinensis spontanea*; forme importante car génétiquement porteuse du caractère de remontance

Il fut introduit des Indes (pépinières de Calcutta) en 1792 vers l'Angleterre par un agent de la Compagnie des Indes qui le donna à George Slater pour sa propre collection sous le nom de "Bengale Rose"; le nom de "**Slater's Crimson China**" sera donné en mémoire de ce personnage.

Arbuste au port flou, formant un joli buisson, très résistant et au feuillage satiné. Il possède des fleurs de couleur soutenue presque rouges, odorantes, semi-doubles qui fleurissent de juin à octobre (bonne remontance); du fait de ses qualités, ce rosier serait l'ancêtre de nombreux cultivars qui ont ainsi pu « récupérer » en particulier la couleur rouge foncé jusqu'alors inexistante chez les roses européennes, et une longue floraison.

Rosa gigantea

Ce rosier sauvage fut découvert en 1882 par sir George Watt à Manipur en Inde,. Crépin le décrira en 1888 sous le nom de *Rosa gigantea*

L'aire de répartition recouvre le Nord-Est de l'Inde, le Nord de la Birmanie, le Sud-Ouest de la Chine, où il est implanté en lisière de forêts jusqu'à plus de 2000m d'altitude.

Splendide rosier sarmenteux qui mérite bien son nom de « géant » : c'est la plus haute variété de rosier qui peut grimper jusqu'à 20 mètres, Les fleurs de couleur blanche, ou crème, sont les plus grandes dans le genre Rosa, avec un diamètre allant jusqu'à 14 cm ; Il faut noter son remarquable feuillage satiné à 7 folioles, persistant..

6 - Cinnamomeae

Les *Cinnamomeae* constituent botaniquement et géographiquement le groupe le plus large du genre *Rosa*.

Ils sont le plus souvent arbustifs, à fleurs roses ou blanches en bouquets.

Ils ont occupé tout l'hémisphère Nord (excepté l'Afrique du Nord).

Rosa rugosa

L'espèce botanique *Rosa rugosa* est venue du Japon ; sa zone d'habitat se trouve le long des côtes de Chine (Nord), de Corée, des îles Kouriles et du Japon (Nord).

Dans les années 1860, **Edouard Regel**, conservateur de l'Herbier de St Petersbourg, fit quelques missions botaniques au Japon qui lui permirent de rapporter des rosiers qui lui paraissaient exprimer des qualités adaptées au régime climatique de St Petersbourg : il s'agissait de "Rosiers Rugueux". Il entreprit de les hybrider, et parmi ses semis il sélectionna en 1871 le cultivar "*regelianus*", très proche de *R.rugosa rubra*. Alors commença la mode des rosiers rugueux en France où Cochet-Cochet et Gravereaux, et en Allemagne où Lambert et Muller, devinrent des créateurs de "rosiers rugueux" commercialement très appréciés.

Les qualités des rosiers rugueux : rusticité (froid, sécheresse), remontance, parfum, résistance aux maladies, beauté des feuillages et beauté des fruits.

Rameaux à forte densité foliaire portant de nombreux aiguillons. Feuilles très typées avec leurs fortes nervures donnant un aspect réticulé. Les fleurs sont grandes, simples et de couleurs variées ; les pétales sont un peu chiffronnés.

Rosa acicularis

Encore appelé "*Artic rose*".

Originaire d'Europe, d'Amérique du Nord (c'est la fleur officielle de la province d'Alberta au Canada), d'Asie du Nord. Cette espèce atteint le cercle polaire.

Arbuste au port aéré, aux tiges inermes et brunes. Feuilles aux nombreuses folioles étroites s'élargissant vers l'extrémité libre, de couleur vert moyen et d'aspect satiné. Fleurs simples en bouquets peu fournis sont de couleur magenta soutenu

Rosa pendulina

Encore appelé "*Rose des Alpes*".

Originaire du Centre et sud de l'Europe, régions montagneuses..

Ce rosier se reconnaît à son absence d'aiguillons et à ses fruits pendants ; mais cette espèce est très polymorphe et plusieurs variétés ont été décrites.

Buisson aux rameaux rougeâtres. Les feuilles sont composées de nombreuses folioles étroites et très allongées, à bords fortement dentés, souvent pliées le long du rachis et d'aspect vert foncé mat. Les fleurs solitaires sont portées sur des pédoncules qui se recourbent à la fin de la floraison. Leurs 5 pétales sont de couleur variant du rouge au rose pourpre.

Rosa californica

Originaire de l'ouest des USA jusqu'au Mexique.

Arbuste au feuillage vert grisâtre fait de folioles elliptiques, grossièrement dentées. Les fleurs plates, simples ont des pétales non jointifs d'un coloris pourpre tendre.

Rosa moyesii

Du nom du révérend EJ Moyes missionnaire en Chine.

Originaire du centre ouest de la Chine : Sichuan, Yunnan, Shaanxi.

Grand arbuste à croissance rapide, au port érigé grâce à des rameaux épais, de

couleur ocre à maturité, armés de nombreux aiguillons droits. Le feuillage, rarement malade, est très caractéristique avec ses folioles presque rondes, d'un vert très vif et mat, avec un rachis brun. La plante produit des fleurs simples, solitaires le plus souvent ; leur couleur est un rouge rosé, très vif (jusqu'à lie de vin). On y remarque les étamines rouges. Les fleurs laissent place à des fruits en forme de petites amphores.

Rosa beggeriana

Cette espèce porte le nom d'un botaniste allemand H.Begger

Originaire de Afghanistan, Kazakhstan, Turkménistan, Mongolie, Chine (Gansu, Xinjiang).

Arbuste dense aux tiges érigées ; il est gracieux et très sain. La feuille est composée de nombreuses folioles ovales, vert mat. Les fleurs simples en petits bouquets sont d'un blanc pur.

7 - GALICANAE

La section des Gallicanae est intéressante à plus d'un titre :

- Ces rosiers occupent essentiellement l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen Orient jusqu'en Ethiopie.
- Ils descendent d'une seule espèce botanique *Rosa gallica*, originaire du Moyen Orient ; à partir de là, elle s'est propagée vers l'Ouest en Europe et vers l'Est jusqu'au Caucase.
- Plusieurs formes horticoles anciennes sont apparues au cours des siècles, grâce à des rencontres génétiques originales mais encore largement putatives

Rosa gallica

Encore appelée "Rose de France".

Originaire du Moyen Orient, cette espèce s'est propagée vers l'ouest en Europe et vers l'est jusqu'au Caucase ; on peut la trouver encore à l'état sauvage dans le Sud-est de la France où elle est une espèce protégée.

Elle est l'une des espèces de rosiers les plus anciennement cultivées ; elle était connue des anciens Grecs et Romains, et était commune dans les jardins dès le Moyen-Age. A partir du moment où les semeurs, et plus tard les hybrideurs entrèrent en stratégie d'innovation variétale, le génome de *Rosa gallica* fut largement sollicité pour apporter des caractères essentiels comme la rusticité et la résistance au froid, dans les nouveaux cultivars. De plus comme déjà souligné, cette espèce est fondatrice pour les trois autres groupes de Gallicanae : les "Damas", les "Centifolia" et les "Alba".

Rosier assez bas. Les aiguillons sont inégaux, les uns forts et vulnérants, les autres faibles et droits ; ses fleurs aux corolles simples et lumineuses, sont de couleur rose ou rouge, assez grandes et très odorantes.

Gallica versicolor

Il est connu dès 1583, mais probablement encore plus ancien, et interprété comme mutation de *Rosa gallica officinalis*. C'est une version très ornementale de rosier gallois. Ce rosier très rustique résiste à tout, et peut s'éterniser dans les vieux jardins sur plusieurs générations.

Arbuste, avec des fleurs semi-doubles, soyeuses, de taille moyenne. La principale originalité est dans la corolle dont les pétales sont aléatoirement striés de rose foncé sur un fond rose dragée. Cette variété a marqué un tournant dans l'histoire des rosiers, car elle a été sélectionnée pour ses qualités ornementales et non médicinales

Gallica officinalis

Ce rosier est classiquement considéré comme une sous-espèce du rosier sauvage *Rosa gallica* ; le rosier officinal aurait été apporté de Damas en Gaule lors des Croisades vers 1240 : sous l'impulsion de Thibaud IV de Champagne qui entretenait ce rosier près de son Château fort à Provins, il devint l'un des symboles de cette ville, et depuis cette époque, il fut cultivé pour un usage médicinal ou alimentaire et comme source d'onguent pour la peau. L'essor de ce commerce fut tel que vers 1600, la rue centrale de Provins n'était occupée que par les officines et la chaussée par les carrosses des clients

Rosa damascena

La Rose de Damas est probablement parmi les plus anciennes fleurs connues de l'humanité ; cette rose viendrait de Perse. Les archéologues disent qu'elle s'est développée dans deux bassins : *la Perse et la Chine*. La Perse étendant petit à petit son empire jusqu'à Damas, la culture de la rose s'y répand et y prospère.

Au Moyen-Âge, lors des croisades, les chevaliers français se rendirent à Damas et ramenèrent des exemplaires de ce rosier. On attribue au Chevalier Robert de Brie le mérite d'avoir rapporté *Rosa damascena*, à son retour de croisade vers 1254.

Au 17e siècle, sa culture s'étend notamment en Bulgarie, dans la région de Kazanlik, alors sous domination de l'Empire Ottoman. Le pays devient le premier producteur de rose de Damas. À la fin du 19e siècle, les plantes et les techniques bulgares sont rapatriées en Turquie le deuxième producteur de dérivés de rose de Damas. L'extension de cette rose vers l'est s'est poursuivie puisqu'on la trouve aujourd'hui en culture au Pakistan entre Lahore et Islamabad.

De nos jours, cette rose vit à l'état subspontané au Caucase, en Syrie, au Maroc et en Espagne.

Les rosiers de Damas se subdivisent en deux groupes : Damas d'été (*Rosa X damascena damascena*), à courte période de floraison (début d'été), et Damas d'automne (*Rosa X damascena semperflorens*), à période de floraison prolongée jusqu'en automne.

***Rosa X damascena semperflorens* (Loisel. & Michel) Rowlee**

Encore appelée "rose des Quatre Saisons", "Damaskus Rosé".

C'est le premier rosier européen à manifester la qualité de remontance (floraison quasiment continue ou à remontées régulières jusqu'à l'automne) qui serait apparu à la suite d'une mutation sur l'espèce type. Il pourrait être apparu en Italie. C'est le point d'entrée des Damas d'automne.

Les Français et les Portugais l'utilisèrent beaucoup dans leurs colonies comme plante de haies pour séparer les propriétés. Elle fut largement utilisée dans les programmes de sélection pour son caractère de remontance, et notamment pour créer les "rosiers de Portland" puis les "rosiers Bourbon" et les "rosiers Noisette".

Rosa centifolia

« Cent-feuilles » fait référence au grand nombre de pétales de la fleur. Ce rosier est aussi appelé « rose de mai », « rose chou », « rose de Hollande ». C'est un rosier de première importance pour la parfumerie du fait de la qualité de son essence.

C'est l'espèce type ou plutôt l'hybride-type ; il s'agit d'un hybride complexe, issu probablement de plusieurs génomes : *Rosa gallica*, *Rosa moschata*, *Rosa canina* et *Rosa damascena* ; elle est connue dès l'Antiquité

Originaire du Caucase et de l'Iran, cette forme a été très développée pour les qualités de ses essences, par des pépiniéristes néerlandais à partir du 18ème Siècle, puis par des pépiniéristes français à partir du 19ème Siècle. Elle s'est répandue en

France, notamment près de Grasse, puis au Maroc. Cet hybride ne donne qu'une récolte de fleurs par an car il est non remontant, ce qui explique en partie le prix extrêmement élevé de ses produits d'extraction. Fleurissant au mois de mai, la rose *Centifolia* doit être cueillie à l'aube, car c'est à ce moment que ses pétales sont les plus riches en principes actifs. Sa récolte est quotidienne pendant 4 à 6 semaines de mai à début juin en fonction de l'ensoleillement

Rosa centifolia muscosa

Encore appelée "Rosier Moussu".

Rosier très ancien probablement résultat d'une mutation de *R. centifolia*, laissant apparaître des excroissances vertes sur les pédoncules floraux et les sépales, donnant l'illusion de mousse.

Cette rose cent-feuilles couverte de mousse odorante, fleurissait déjà en 1699 en Allemagne : il est communément admis que cette mutation a vu le jour dans le centre de l'Allemagne. *Rosa centifolia muscosa* est à l'origine de nombreux hybrides obtenus par croisements avec des rosiers de Damas et des hybrides du rosier de Chine ; sous l'appellation de «rosiers moussus».

Rosa X centifolia 'muscossa' exhale une fragrance inégalable, et présente des pétales en très grand nombre. Arbuste un peu dégingandé au port souple, dont les rameaux et même les boutons sont curieusement couverts d'une mousse verdâtre, résineuse, à l'odeur balsamique ; le poids des fleurs fait courber les rameaux souples.

Rosa alba

Le Rosier blanc ou *Rosa X alba*, est un nom collectif pour un complexe d'hybrides originaires d'Europe. C'est en fait un groupe d'hybrides dont la parenté est incertaine, probablement issus de croisements entre *Rosa gallica*, *Rosa X damascena* et *Rosa canina*.

Les rosiers de ce groupe très ancien sont cultivés depuis l'antiquité gréco-romaine. Au moyen-âge, on mentionne la « Rose Blanche de France » et sa représentation est fréquente dans les tapisseries et les peintures.

Arbustes bien charpentés, dont le feuillage vert grisâtre fait particulièrement bien ressortir les tons doux et pastels des fleurs. La floraison est de longue durée avec un parfum subtil. Fleurs en coupe semi-doubles, de taille moyenne, dont les pétales sont de couleur blanche

8 - LAEVIGATAE

Rosa laevigata

Encore appelé "rosier des Cherokees".

Ce rosier est originaire du Sud de la Chine, de Taïwan, du Laos et du Vietnam ; c'est l'unique espèce de la section.

L'espèce a été introduite vers 1780 dans le sud des États-Unis où elle s'est rapidement naturalisée : elle est devenue la fleur officielle de la Géorgie et de la Virginie.

Elle a reçu le nom de « rosier des Cherokees » car la fleur est pour toujours liée à la "Piste des Larmes" : cette piste est le chemin parcouru par les Indiens de toute tribu, après la décision du Président Andrew Jackson, de faire voter en 1830 « Indian Removal Act » qui permit à l'armée d'expulser les tribus vers l'ouest.

Cette rose sacrée des Indiens Cherokees représente avec ses pétales les larmes des femmes indiennes, versées pendant la période de déportation, et le centre doré de la fleur symbolise l'or pris à la tribu des Cherokees.

Liane de 10m. Feuilles larges, épaisses, et brillantes. Les tiges sarmenteuses, munies d'aiguillons larges, peuvent s'accrocher dans les arbres pour s'élever à des hauteurs allant jusqu'à dix mètres

9 - PIMPINELLIFOLIAE

Les rosiers de la section Pimpinellifoliae sont en général des buissons de taille moyenne. Les espèces sont originaires d'Europe, du Moyen Orient, et de Chine occidentale. La couleur dominante des pétales est un jaune plutôt vif et acide ; la floraison est en général précoce. Les feuilles ressemblent à celles de la Pimprenelle, ce qui a donné le nom de la section, avec de nombreuses petites folioles le long du rachis.

Rosa spinosissima

L'espèce-type est très commune en Europe et reconnue dès le milieu du 16ème Siècle. Une de ses aires de prédilection est l'Ecosse, ce qui valut à ces rosiers le nom de "Scotch Roses" même lorsqu'ils poussent en France. Fleur symbole de l'Ecosse après le chardon

Encore appelé "Rosier Pimprenelle".

Cette espèce a une aire de diffusion assez étendue, généralement sur sols pauvres et sableux. De nombreuses formes liées à l'entendue de l'aire ont pu être décrites : plus de 20 variétés.

C'est un buisson touffu, très épineux, vêtu d'un feuillage de Pimprenelle. Le fourré impénétrable qu'il constitue, s'émaille tout au long de l'été de petites églantines blanc crème ou jaunes suivies de petits fruits noirs à maturité. Les jeunes tiges et les aiguillons, ainsi que les feuilles développent une couleur de type brun pourpré

Rosa hugonis

Nom donné en l'honneur du missionnaire Irlandais Hugh Scallan (dit père Hugo) qui découvrit ce rosier dans le Sichuan Chinois en 1899.

Originaire de Centre Chine, il est considéré par certains botanistes, comme un hybride naturel

On le trouve en bordure de forêts dans des régions accidentées entre 600 et 2 300 mètres d'altitude. Ce rosier a été introduit en Europe en 1899, et aux États-Unis en 1900.

Arbuste au port arrondi. Rameaux brun foncé avec des aiguillons plats et droits, ainsi que des cils sur les longues pousses périphériques. Le feuillage, finement découpé est pourvu de petites folioles ovales de couleur vert vif qui virent au brun-pourpré en automne. La floraison débute très tôt, généralement en mai, parfois dès le mois d'avril dans le midi de la France : elle est longue et abondante, sous forme d'une multitude de fleurs simples, en coupes, solitaires, disposées tout le long des rameaux ; leur couleur est un jaune primevère, ou un jaune soufre.

Rosa foetida Herrm.

Encore appelée "Ronce d'Autriche", "Rose des Capucins" ou encore "Austrian Briar". L'espèce type est originaire de Iran, Pakistan, et Turquie jusqu'à l'Himalaya ; elle fut introduite en Europe au 16ème Siècle avec grand succès, car c'était, à cette époque, le premier Rosa de couleur jaune en Europe. Le nom d'espèce *foetida* vient du fait que le feuillage de ce rosier exhale une odeur fétide. Cette espèce est représentée dans la collection de la roseraie de Caluire et Cuire par deux variétés originales.

Foetida bicolor

Foetida persiana ou persian yellow

10 - SYNSTYLAE

Les espèces de la section des Synstylae partagent une configuration particulière au niveau de l'organe reproducteur femelle : les parties comprises entre les ovaires et les stigmates, c'est à dire les styles, sont soudées pour former une colonne stylaire égalant au moins la taille des organes reproducteurs mâles.

Le plus souvent les espèces sont de grande taille : grimpants et lianes.

Les fleurs sont le plus souvent groupées en inflorescences fournies ; la couleur dominante des pétales est le blanc

Dans la collection retenue, la majorité des représentants sont originaires d'Asie : (Chine, Japon, Asie Sud-Est, Asie Nord-Est, Asie Sud-Ouest) ; deux espèces proviennent du Bassin méditerranéen (*R.moschata*, *R.semperflorens*) ; une espèce provient d'Europe (*R.arvensis*), et une provient du Proche Orient (*R.phoenicia*).

La contribution des "Synstylae" à la diversification des formes horticoles du genre Rosa a été essentielle comme en témoigne la collection des groupes de cultivars dérivés appartenant aux : Polyantha, Lambertiana, Hybrides musqués, Ayshirea Roses, Hybrides de wichura, Hybrides de sempervirens etc.

Rosa multiflora

Originaire de Corée, Chine, Taiwan, Japon où ce rosier a été signalé en 1696 par Leonard Plukenett ; sa description par Thunberg date de 1784 et son introduction en Europe, et aux Etats Unis date de la deuxième moitié du 19ème Siècle.

Il s'est largement naturalisé dans ces nouveaux territoires au point de devenir une plante envahissante ; c'est le cas en Amérique du Nord où la plante est devenue un problème écologique

Il fut largement utilisé par les obtenteurs européens et en particulier par les Guillot , Turbat, Lavavasseur, Allégatière en France, par Lambert en Allemagne, par Poulsen au Danemark, pour la création de nouveautés

Rosa watsoniana

Encore appelé "rosier bambou", "rosier à feuilles d'estragon" ; ce dernier nom lui va très bien, et c'est dès lors le feuillage le plus original des représentants du genre Rosa. Ce taxon très original, serait, pour certains botanistes, une mutation de *Rosa multiflora*, découverte au Japon à la fin du 19ème Siècle.

Il se montre en couvre-sol de moins d'1m de haut densément couvert de feuilles petites, étroites fortement ressemblantes à celles de l'estragon. Il fleurit en grappes de petites fleurs blanches insignifiantes donnant des fruits gros comme des petits pois.

Espèce rare, qui ne ressemble en rien à un rosier, intéressante pour les collectionneurs.

Rosa moschata

Encore appelé "Rosier Musqué".

Rosa moschata est une espèce mystérieuse décrite dans les vieux catalogues botaniques mais jamais trouvée à l'état sauvage alors qu'elle existait dans les jardins européens du Moyen Age. La plante aurait une origine persane (Moyen Orient) ; elle aurait été répandue par les Arabes sur toute la bordure sud du bassin méditerranéen où elle se serait naturalisée. En occident, elle était connue à l'époque romaine ; mais elle se répandit réellement en Europe au XVIème Siècle, du fait de ses vertus médicinales alors reconnues : l'année 1590 est avancée pour sa naturalisation en France. *Rosa moschata* est une véritable liane.

Elle fut décrite par Miller puis par Herrmann en 1762. Au début du XXème siècle on en perdra la trace, et c'est G.S.Thomas qui la retrouvera en 1963. Les échantillons actuels ne seraient, semble-t-il, que des descendants par semis, ayant conservé un certain nombre des caractères initiaux dont le parfum musqué.

Il se présente avec un port lâche, des feuilles caduques, et il est relativement peu rustique. Les fleurs blanches, à forte odeur musquée, sont simples ou semi-doubles ; elles sont groupées en bouquets de 5 à 7 fleurs ; la floraison est tardive.

Rosa phoenicia

Encore appelé "Rosier de Phénicie" (anciennement Liban).

Originaire du Proche Orient (Liban, Syrie, Israël, Turquie), Chypre, Grèce.

Introduit en culture à la fin du 19ème Siècle.

Sa répartition géographique particulière à la confluence de nombreuses civilisations anciennes, créait naturellement des conditions favorables à son entrée dans l'histoire des roses cultivées : Moldenke considère qu'il pourrait être l'un des rosiers dont parlent les Saintes Ecritures.

Le botaniste prussien Paul Ernst Emil Sintenis (1847-1907) a consacré une grande partie de sa vie à des expéditions destinées aux récoltes botaniques. De son voyage dans la Troade (région de Troie, à l'extrême ouest de la Turquie), il ramena un spécimen typique de la rose de Phénicie.

Cette espèce recherche les climats chauds à proximité des eaux, et à faible altitude. Sarmenteux et peu rustique, ce rosier montre de belles fleurs simples, blanches, disposées en bouquets ; les sépales portent de nombreux appendices ; les feuilles aux folioles peu nombreuses, de forte densité, d'un vert moyen mat, sont bordées de dents larges.

Cette espèce a joué un rôle important dans la généalogie des rosiers : nous en avons parlé dans la section des Gallicanae.

Rosa wichuraiana

Originaire de Chine, Japon, Taiwan, Corée.

L'allemand Max Ernst Wichura découvrit ce rosier en 1859. Le célèbre botaniste belge François Crédin fut le premier à le décrire en 1887, et le dénomma *Rosa wichuraiana*. Ce rosier sarmenteux forme des fourrés dans les régions côtières, sur les falaises maritimes, jusqu'à 500 mètres d'altitude. Ses longues branches s'enracinent naturellement lorsqu'elles affleurent le sol.

Cette espèce extrêmement vigoureuse, parfaitement rustique, peut être employée comme rosier grimpant, et aussi comme un excellent couvre-sol, parfait pour des talus difficiles à maintenir. Elle présente des feuilles de couleur vert moyen, vernissées et saines. À la floraison assez tardive, la plante se couvre de petites fleurs simples blanches légèrement parfumées.

Rosa sempervirens

Originaire du pourtour méditerranéen.

C'est un taxon très ancien introduit en culture en 1629.

R. sempervirens présente de nombreuses variantes locales formant parfois des populations homogènes distinctes : des formes naines sur les îles méditerranéennes, des variétés à très grand feuillage, d'autres à sépales portant des appendices, ou à folioles fortement dentées ; il y a là des différences qui justiferaient probablement des ajustements d'identité.

Les rameaux peuvent alors atteindre 8m ; c'est une plante qui peut devenir monstrueuse. Les folioles, plutôt petites, de couleur vert foncé, ovales lancéolées, luisantes sur leur face supérieure, sont relativement coriaces au point de persister une grande partie de l'hiver. Les fleurs blanches, simples, légèrement odorantes, sont regroupées en bouquets peu fournis.

Rosa arvensis

Encore appelé :"Rosier des Champs" "Rosier rampant" (du fait de son port bas et de sa capacité à marcotter spontanément),"Eglantier des champs"

Originaire d'Europe jusqu'en Turquie où l'aire de *R. arvensis* chevauche celle de la rose de Phénicie dans l'ouest et le sud-ouest de la Turquie. Cultivé depuis 1750, voire plus avant.

Ce rosier arbustif produit en juin-juillet de nombreux bouquets de fleurs simples, de couleur blanc ivoire à cœur doré, agréablement parfumées. Son feuillage est caduc ; ses tiges au départ brunes sont couvertes d'aiguillons, et peuvent se marcotter lorsqu'elles touchent le sol.



Tout ce qu'il faut savoir sur
LA ROSERAIE DE SAINT-CLAIR
Jardin des Roses du Monde

WWW.VILLE-CALUIRE.FR



CONSERVATOIRE NATIONAL
DES COLLECTIONS VÉGÉTALES SPÉCIALISÉES

